

Année bruxelloise de la Mode et du Design

Bilan mitigé

1 2



3



Jamais n'aura-t-on à Bruxelles autant parlé de mode et de design qu'en 2006. Pour cause, les ministres Evelyne Huytebroeck et Benoît Cerexhe ont mis l'année sous le thème de ces deux secteurs qui nous sont si chers. Avec un budget dépassant le million d'euros, les attentes étaient forcément grandes.

Le but des années à thèmes (2005 était l'année de l'Art nouveau) est de faire la promotion de l'image et des attraits de Bruxelles en terme de patrimoine et de créativité. Il s'agit de mettre tous les projecteurs sur les qualités de la capitale, afin d'en améliorer le 'sex appeal' touristique, et économique. N'est-il donc pas flatteur que la mode et le design bruxellois soient aux yeux de nos autorités aussi valorisant pour la capitale que son riche répertoire Art nouveau? Le ton des célébrations est donc donné.

Ne passons pas par quatre chemins, à chercher trop à célébrer des secteurs créatifs qui commencent certes à faire parler d'eux, mais sont encore au stade fœtal, on donne à cette série d'évènements et initiatives une impression peu valorisante, loin de ce que l'on aurait pu espérer. Faut-il rappeler que la marque de mode belge ZNJ vient de poser bilan? Que le nombre de designers et stylistes bruxellois vivant confortablement de leurs métiers se compte sur les doigts? Que personne à Bruxelles ne s'est encore risqué à l'édition de mobilier contemporain? Que, globalement, ces secteurs sont encore largement dépendants de subsides et font pâlir tout banquier?

Cette tendance célébratoire n'est d'ailleurs en rien nouvelle. Une certaine presse belge s'est donnée pour crédo depuis quelques années de 'lancer des roses' à la pelle à la création bruxelloise. 'Les stars montantes', 'Les nouveaux talents', 'Bruxelles, le nouveau Paris'. Nul ne doute que

Bruxelles ne manque pas de talents prometteurs. Seulement, avaient-ils vraiment besoin à ce stade d'un million d'euros en applaudissements, alors que leur futur n'est absolument pas assuré?



4

Ce n'est pas sans rappeler cette vieille histoire de la charrue mise avant les bœufs!

Cette politique 'one shot' est à proprement parler inquiétante, mais n'est pas le sujet de cet article. Il est peu crédible de croire que la presse internationale soit assez dupe que pour croire suite à cette année thématique que Bruxelles est réellement une capitale de la mode et du design, au même titre que Paris, Londres ou Milan. Personne ne se cache non plus que d'autres villes, telles que Barcelone, dépassent de loin Bruxelles en terme de maturité et de potentiel réel. Même au sein de notre pays, Anvers reste la ville favorite.

Bruxelles, potentialités d'une ville créative

L'initiative de l'Année de la Mode et du Design sera parvenue à rétablir un peu d'ordre au sein même des milieux concernés. Le guide paru aura rappelé à bon nombre d'entre nous que Bruxelles n'a pas qu'une école artistique et qu'une rue branchée. Et soyons tout à fait honnêtes, aucun créateur n'en aura particulièrement dépassé d'autres de par son talent. Certains grands noms se sont même montrés particulièrement décevants, que ce soit par leur manque d'engagement (pensons au haut de la ville qui ne fit pas honneur le dimanche au parcours de stylistes alors qu'il en était l'invité d'honneur), ou par l'audace déplacée de leurs prestations (le 'Déjeuner sur l'Herbe' d'Elvis Pompillio en a fait 'pleurer' plus d'un). D'autre part, de nouveaux noms ont surgis au prix Dynamo - Belgian Young Design Award, ainsi que trop discrètement, au cours du parcours de stylistes. Il faut toutefois retenir l'intéressante exposition 'New Harmonies' qui a été organisée au musée du Cinquantenaire confrontant la mode ancienne et actuelle, autour d'une sélection de Didier Vervaeren, depuis lors nommé directeur artistique chez Delvaux.

Quelques initiatives pointues et discrètes auront parachevées de lancer au milieu bruxellois des questions et réflexions. Evoquons par exemple l'exposition Instant organisée par Designed in Brussels et accompagnée de trois vitrines conçues par Pro Materia sur l'histoire du Design Centre de Bruxelles (1964-1986) dans les galeries Ravenstein à Bruxelles. Un autre événement comme celui de la conférence d'Erwan Bouroullec durant la Designweek (autre 'pièce montée' de cette Année) aura démontrée à quel point ce type de rencontre manque à Bruxelles. Enfin, la vente 'Made in B.' clotûre l'année par une exposition proposant à ses visiteurs d'acheter des produits de très jeunes créateurs qui en ont trop rarement l'occasion. Toutes ces initiatives ravivent le sentiment de créer un véritable centre de la création bruxellois, interdisciplinaire et de niveau international.

Guillaume Bokiau

- 1- Big Game – Elric Petit, tapis tufté sur le thème détourné du packaging, 2e prix Dynamo, 2006.
- 2- Hélène Lacourt, plaid Dot, exposition Made in B, château d'eau de Forest, 2006.
- 3- Sylvain Willenz, Inner Tube, luminaire, 3e prix Dynamo, 2006.
- 4- Maarten De Ceulaer, armoire lumineuse, exposition Made in B, 2006.
- 5- Christiane Högner, One for All, 1er prix Dynamo, 2006.
- 6- Sac en feutre Ptitkit, exposition Made in B, 2006
- 7- Christiane Högner, Sandbank, 1er prix Dynamo, 2006.



5



6



7